

## Place de la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement-apprentissage de la lecture en FLE

Received 14 April 2022  
Revised à/ Dec 2022  
Accepted 21 Jan 2023

**NAIMA TOUH**

*Professeur-chercheur à la Faculté des Sciences. UMP. Oujda.  
Département « Langue et Communication ».*

### Mots clés

Mots clés : pédagogie, didactique, enseignant, apprenant, langue, culture, texte

### Résumé

L'article s'assigne comme objectif le fait de souligner l'intérêt que revêt l'étude du texte littéraire dans son rapport avec la découverte du même et de l'Autre, c'est-à-dire de l'identité et de l'altérité et de leur relation de dépendance continue. En fait, toute langue étrangère véhicule une dimension culturelle et interculturelle à ne pas marginaliser dans la formation des apprenants et ce, dès le cycle primaire. L'étude du texte littéraire en activité de lecture s'avère le meilleur exemple pour la transmission des valeurs culturelles et sociales de l'Autre. Une exploitation optimale du texte littéraire devrait être parmi les priorités des enseignants du FLE dans la classe marocaine. Pour des besoins communicationnels et professionnels du futur citoyen marocain, il serait préférable de sensibiliser les enseignants, au moyen de formations, à la nécessité d'innover certaines de leurs méthodes pédagogiques et didactiques au profit d'une connaissance de l'Autre à travers l'enseignement-apprentissage du FLE.

## Introduction

Actuellement, le monde contemporain bannit le monolinguisme et ne cesse de créer des espaces interculturels qui transgressent les frontières culturelles. L'unicité du territoire, de la nation, de la langue ou de la littérature n'est plus de rigueur. Le concept selon lequel les langues et les cultures nationales sont homogènes et véhiculent une idée commune est fortement dépassé. En effet, les échanges inter-linguistiques s'imposent de plus en plus dans les différentes strates de la communication et les modes de vie mobiles et nomades accélèrent leur rythme de l'hybridité sur le plan social, culturel, politique, religieux... Ces échanges constituent le moteur d'une dynamique textuelle (thématique et linguistique) dont le discours témoigne d'une interaction entre langue et culture. En fait, « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit » **(1)**.

C'est dans cette perspective que nous tenterons de répondre aux questions suivantes : pourquoi la didactique du FLE devrait-elle mettre en évidence la dimension culturelle et interculturelle à travers l'étude du texte littéraire en activité de lecture ? Pourquoi le texte littéraire en classe du FLE est un support qui prône l'abolition de la distance et du temps en faveur de la rencontre avec l'Autre, rencontre virtuelle certes, mais rencontre tout de même ? Comment le texte littéraire assure-t-il une communication interculturelle entre auteur et lecteur ?

### I- Vers une pédagogie de l'interculturalité (2)

Il faut savoir d'emblée que les sociétés d'aujourd'hui sont devenues de plus en plus multiculturelles. D'après Abdallah-Pretceille Martine, « l'appartenance ethnique ou nationale, l'âge et le genre, l'éducation, les inscriptions groupales, associatives, institutionnelles, les compétences humaines et professionnelles font de chacun d'entre nous un être inscrit dans une culture spécifique » **(3)**. Comment alors rencontrer l'Autre ? Comment saisir la différence interculturelle qui se manifeste dans les rapports humains ?

Parmi les nombreux domaines d'application de l'interculturel, politique, commercial, économique, le domaine pédagogique constitue le moyen par excellence qui revendique « une reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde » **(4)**. Associé à la pédagogie dans le cadre des activités interculturelles et des activités communicatives, l'appel à « l'interculturel » recouvre une variété d'orientations.

La pédagogie de l'interculturalité, elle, milite pour une reconnaissance des différences en vue d'un métissage culturel, révélateur d'une communion universelle où les relations humaines l'emportent sur toute forme de discrimination raciale, sociale, religieuse ou autre. Fondée sur le principe de l'interaction et du dialogue, l'interculturalité implique l'échange entre des membres dont les cultures sont diverses et diversifiées. L'interculturalité abolit les écarts culturels entre les individus au profit d'une identité culturelle universelle qui célèbre la doctrine du « vivre-ensemble » **(5)** dont l'expérience de l'altérité est perçue dans sa dimension cruciale, comme expérience de soi et de l'Autre.

Si selon Yves Lenoir **(6)** la réalité naturelle, humaine ou sociale dans laquelle nous vivons est complexe et difficile à appréhender, il est recommandé de recourir au culturel et à l'interculturel grâce auxquels les apprenants parviendraient à tisser des liens avec des personnes appartenant à leur entourage social d'une part, et avec celles appartenant au monde étranger, d'autre part sans pour autant renoncer à leur propre identité. Il s'agit là des objectifs majeurs, entre autres, d'une didactique de l'interculturalité qui fait abstraction des représentations stéréotypées de l'Autre-différent.

Faut-il préciser, en outre, que l'étude de la culture est plus qu'indispensable dans l'enseignement de la langue, quel que soit son statut : langue maternelle, langue étrangère ou seconde. Et ce, parce qu'elle établit un rapport de références en dehors duquel la production langagière n'a pas de sens et n'aurait pas de sens, évidemment.

En fait, un apprenant d'une langue étrangère est censé être doté de certaines valeurs sociales qui l'aideraient à affronter un monde caractérisé par une pluralité culturelle, religieuse, sociale et politique.

Passer par l'interculturalité dans le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE signifie qu'à chaque enseignant incombe une responsabilité qu'aucune approche scientifique ou politique ne saurait ignorer. Plus précisément, il est question de privilégier le principe de culture au principe d'inhumanité et/ou d'intolérance dans une double rencontre avec soi et avec l'Autre.

L'apprentissage d'une langue étrangère, du FLE entre autres, ne peut être un but en soi. Il est plutôt un levier pour accéder à la culture sous-jacente à cette langue. C'est pourquoi l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère n'est pas limité à une discipline étroitement circonscrite dans la transmission de savoirs langagiers particuliers. Autrement dit, l'apprenant d'une langue étrangère, lors de son apprentissage, est censé identifier la culture à laquelle appartiennent ses interlocuteurs dans les échanges langagiers pour éviter tout risque d'incompréhension et gérer la communication dans sa profondeur.

Il en résulte que la compétence interculturelle à développer chez l'apprenant présuppose une connaissance et une maîtrise non seulement des faits de civilisation d'un peuple, mais aussi et surtout des faits culturels qui favorisent la communication, c'est-à-dire la rencontre avec l'Autre. Et pour cause, ce que Abdallah-Preteceille Martine précise à propos de l'échange langagier qui, selon lui, ne constitue pas le pivot de la communication puisque son enjeu se situe le plus souvent au-delà du produit verbal. Ce dernier sert généralement de rempart à d'autres significations et orientations. C'est dans ce contexte que la notion de « langue-culture » trouve toute sa légitimation.

À bien des égards, l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ne cible pas uniquement l'acquisition d'un instrument de communication. Une langue étrangère n'est pas un simple langage ou un outil de communication. Elle n'est pas également réduite à la transmission de savoirs langagiers dénudés de toute référence culturelle. Afin qu'elle soit efficace dans le processus de l'enseignement-apprentissage, il faut lui reconnaître son statut d'universalité prônée et souhaitée dans toute relation avec l'Autre.

Dans un monde qui s'acharne à effacer les frontières culturelles en vue de créer des « espaces transculturels » (7) dotés d'une culture plurielle, la reconnaissance de l'Autre dans sa différence est une qualité pour préserver l'échange et le contact interculturels.

Par ailleurs, il est important pour un apprenant d'appréhender une langue étrangère et de la maîtriser pour une éventuelle réussite socioprofessionnelle, essentiellement dans une société ouverte sur le monde étranger comme la nôtre. C'est pour cela que la pédagogie interculturelle devrait être conçue telle une démarche réflexive qui valorise une prise de conscience du rapport à l'Autre et du rapport à soi-même.

L'introduction de l'interculturalité en classe crée un climat dynamique et actif puisqu'elle offre aux apprenants l'occasion de confronter des lectures variées et d'initier un dialogue interculturel entre des réceptions plurielles. Il est souhaitable alors que les apprenants de langues étrangères, transformés en « locuteurs interculturels », sachent communiquer des informations aux autres et nouer et entretenir des relations humaines avec des personnes ayant d'autres cultures.

Il est à noter que la compétence plurilingue désignée par le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) comme étant la compétence de communication langagière que posséderait un locuteur polyglotte n'a qu'à respecter le contexte socioculturel propre à toute langue. Il est certain que l'acquisition de plusieurs langues, à part le fait d'être un enrichissement linguistique, aide l'apprenant à être sociable et ouvert d'esprit loin des stéréotypes inhérents à chaque culture.

La pédagogie de l'interculturel s'assigne comme objectif principal le respect de la différence ainsi que l'harmonisation dans « le vivre ensemble ». Il s'agit d'un projet essentiel de l'éducation à la citoyenneté. A l'aune de la mondialisation des rapports interpersonnels et de l'altérité, cette éducation à la citoyenneté sollicite de nouvelles perspectives pédagogiques considérées à la fois tel un objet d'apprentissage et tel un moyen de relation pédagogique au service d'un enseignant de langue.

Une approche interculturelle structurée préconise une prédisposition culturelle de l'enseignant, hormis le contenu du programme à enseigner. Il importe que, pour développer une aptitude culturelle chez l'apprenant, il faut qu'il y ait une coopération effective et significative entre le partenaire du contrat didactique qu'est l'enseignant et l'intérêt qu'il porte à la culture de la langue étrangère à enseigner. Par conséquent, l'enseignant se trouve dans l'obligation d'inclure parmi ses supports pédagogiques tout ce qui pourrait être au service de l'éducation à l'interculturalité. Toutefois, il est question pour lui et avant tout d'avoir des compétences personnelles indispensables au développement de la culture de la tolérance et de la compréhension de l'Autre. En tant qu'enseignant et pédagogue, il est ainsi appelé à inculquer ses compétences à ses apprenants.

Cependant, ces objectifs ne peuvent être atteints que lorsque l'enseignant serait compétent sur le plan interculturel et conscient que la majorité des sociétés combattent les crises de valeurs décisives pour un meilleur avenir de l'humanité.

L'évolution du monde, caractérisé par une émergence croissante de l'instabilité et une mouvance constante des identités culturelles, recommande incontestablement aux sociétés modernes d'interpeller l'interculturel dans différentes disciplines, notamment dans l'éducation.

En fait, l'éducation interculturelle est requise pour la découverte de la culture étrangère de l'Autre, la reconnaissance positive ou négative des différences et le respect de l'altérité. Toutes ces valeurs sont nécessaires à une communication interculturelle. Cette dernière fusionne les frontières et favorise la conjonction des diverses cultures, sociétés ou religions en vue de créer « des espaces transculturels » qui permettraient aux apprenants de construire et d'enrichir leur compétence interculturelle.

De surcroît, les didacticiens montrent, preuve à l'appui, que le texte littéraire est un support didactique et « un document authentique » de base dans la construction de diverses compétences chez l'apprenant, y compris la compétence culturelle et la compétence interculturelle. Cependant, comment le texte littéraire assure-t-il une dynamique culturelle et interculturelle en classe de langue ?

## **II- Intérêt du texte littéraire en classe de FLE : dimension culturelle et interculturelle sous-jacentes**

Pourquoi enseigner le texte littéraire en classe de langue étrangère, en l'occurrence de langue française au Maroc ? Si cette question n'occupe pas, à présent, le devant de la scène dans le débat des didacticiens marocains, il n'en demeure pas moins qu'elle est d'une grande importance au cas où l'on veut connaître et comprendre les apports du texte littéraire quant à l'enseignement/apprentissage du FLE au Maroc.

Plusieurs arguments plaident en faveur du recours à la littérature afin d'appréhender la langue de l'Autre et sa culture. Avec l'évolution des démarches pédagogiques et didactiques en classe du FLE, le texte littéraire est devenu l'allié incontournable des nouvelles méthodes d'enseignement du FLE. Ses vertus sont assez nombreuses pour faire de lui « un document authentique » et un support privilégié lors de l'acquisition d'une langue étrangère et de sa culture ou lors de l'enseignement de la littérature.

Par ailleurs, il est à noter que l'enseignement/apprentissage du FLE ne s'accomplit pas uniquement en passant par des éléments de formation linguistique (activité de lecture, de langue, de production orale ou écrite, à titre d'exemple), mais également à travers la transmission des valeurs culturelles et sociales au moyen de l'étude du texte littéraire.

Afin de rendre compte de l'apport de la didactique du texte littéraire en didactique du FLE, il est impératif d'évoquer le principe de culture qui oriente tout apprentissage vers un véritable cheminement de la pensée et met au premier plan d'une part, la notion des valeurs et d'autre part, l'apprenant comme sujet transculturel. Ce dernier est lié à un monde sans frontières, lequel monde obéit à un mécanisme relationnel intense et un flux migratoire des plus prégnants.

Parmi les avantages de l'enseignement de la littérature, le fait qu'elle reflète la réalité sociale dans sa dimension la plus concrète et la plus prosaïque, ce que Jean Dubois nomme précisément le « sens du réel » : « Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre : rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même » **(8)**.

Les œuvres des romanciers réalistes, à titre d'exemple, sont des supports de base où se déploie la structure profonde d'une société et par là, toute une dimension culturelle et interculturelle à exploiter. L'intention du romancier réaliste est de dire le non-dit, de dévoiler et d'élucider l'invisible ou le caché d'une vie sociale : « En lisant les œuvres réalistes, le lecteur doit avoir l'impression qu'il a affaire à un discours sans autre règle que celle de transcrire scrupuleusement le réel, de nous mettre en contact immédiat avec le monde tel qu'il est » **(9)**. Donc le réalisme, projet référentiel, tend au moyen d'outils lexicaux, stylistiques, textuels à créer cette illusion du vrai et du vécu. Le lecteur prend de la sorte connaissance d'une période relative à un groupe social particulier et de sa culture.

Fondé sur « l'approche anthropologique proposée par L. Collès (1994) et celle des universels-singuliers, phénomènes culturels présents dans toute société mais que chacun traite à sa manière spécifique, proposée par L. Porcher (1987) » **(10)**, l'auteur en tant que moi-social singulier représente à travers ses écrits le monde de son époque et exprime ainsi l'universalité au moyen des transferts culturels.

En conséquence, le texte littéraire, hormis sa portée linguistique, est un véritable moyen de communication interculturelle dont l'enjeu est une réconciliation entre le singulier et l'universel, c'est-à-dire entre « le monde d'où on vient et le monde de la communauté cible » **(11)** dans le but d'une « prise de conscience interculturelle » **(12)**.

Le texte littéraire est une production culturelle où se côtoient langue(s) et cultures(s). Nommé « document authentique » depuis les apports de l'approche communicative, le texte littéraire, de par sa nature de produit anthropologique et sociologique, est une source inépuisable pour la rencontre et la découverte de l'Autre.

Plus précisément, le contenu d'un texte littéraire met en exergue des aspects culturels d'une langue particulière à travers l'étude d'une société donnée. En faisant abstraction de toute contingence spatiale et /ou temporelle, le texte littéraire s'adresse à tout le monde : « L'écrivain écrit pour l'éternité, et Henri Besse fait remarquer pertinemment qu'on ne lit pas un journal vieux d'un an mais on prend plaisir à lire tel écrivain de l'Antiquité » **(13)**. Au moyen de la littérature, il y a certainement une opportunité « de saisir l'homme dans sa complexité, sa diversité et sa variabilité » **(14)** par-delà même les frontières de la langue : « Et à ce titre bien sûr, tout le monde, chaque lecteur peut légitimement, à la lecture du texte littéraire, l'investir de ses propres sentiments, le voir, le vivre, le comprendre à sa façon » **(15)**.

En classe de langue, il est à souligner que la dimension culturelle et la dimension interculturelle du texte littéraire sont à valoriser dans l'activité de lecture. Le texte littéraire constitue « une forme de mosaïque permettant la compréhension mutuelle de soi et de l'Autre » **(16)**. En d'autres termes, le dialogue qui se produit entre lecteur-auteur et lecteur-texte vise la construction d'un sens. Ce dernier est le résultat des représentations personnelles du lecteur qu'elles soient formelles, culturelles ou affectives. Le texte littéraire assure incontestablement une interaction entre la création artistique et le dialogue des cultures. Traité en tant que support pour l'assimilation linguistique, il est aussi un outil fondamental dans la mise en relation du même et de l'Autre, fondatrice du geste didactique : « Le discours littéraire comme tous les discours d'ailleurs véhicule des images, des clichés et des représentations qu'il convient de disséquer, au même titre que ceux recueillis par le biais de questionnaires ou de tests projectifs par exemple » **(17)**.

Dans une activité de lecture, le rôle du texte littéraire enseigné dans la transmission de la culture de l'Autre est primordial. Dans un texte littéraire, la thématique a toujours un aspect culturel à découvrir (musique, architecture,

peinture, sculpture, littérature, folklore de la langue étrangère) et des messages civiques à dévoiler (attitudes, comportements, traditions, coutumes...) par lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres sociétés. De ce fait, le texte littéraire s'annonce tel un document ethnographique et anthropologique particulièrement riche en représentations historiques qui témoignent d'une évolution humaine à une époque déterminée.

Il est à souligner que c'est à travers l'application de l'approche interculturelle au texte littéraire que l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère réussirait à inculquer une compétence interculturelle aux apprenants. Force est de noter que l'étude du texte littéraire « comme un véritable laboratoire de langue, et comme un espace privilégié où se déploie l'interculturalité » **(18)** est une possibilité, parmi d'autres, qui milite pour le succès d'une interaction entre l'identité et l'altérité.

Etant donné que l'approche interculturelle envisage le texte littéraire telle une passerelle dans la relation avec les autres et leurs visions du monde, elle propose de l'étudier pour comprendre la culture dont il est issu. Concevoir le texte littéraire en tant qu'« extraordinaire instrument d'exploration du réel, de figuration de l'Histoire, d'analyse de la société » **(19)** est l'un des fondements de base d'une pédagogie interculturelle qui rend légitime son utilisation dans une classe de langue. C'est pourquoi le texte littéraire paraît particulièrement approprié à l'enseignement de la langue française et de la charge culturelle qu'elle revêt.

### **III- Dans le contexte marocain**

Dans le contexte marocain, l'approche interculturelle ne doit pas être négligée dans l'enseignement-apprentissage du FLE du cycle primaire au cycle secondaire. Des expériences performantes et innovantes, porteuses d'un potentiel de renouvellement des pratiques pédagogiques, ont démontré clairement la nécessité d'une éducation interculturelle des apprenants capables d'affronter le monde moderne dans ses différentes facettes interculturelles. « L'enjeu premier de l'interculturalité est de s'ouvrir sur autrui tout en restant soi-même, à partir de ce qu'on est. Cela pour dynamiser une éducation (inter)culturelle à caractère universel et éviter la disparition des repères autochtones » **(20)**.

Une ouverture sur la culture de l'Autre, les valeurs et les droits humains universels est à mettre en œuvre de manière permanente dans le choix des démarches pédagogiques, des approches didactiques et des contenus à enseigner aux apprenants hétérogènes dont les besoins, actuellement, dépassent de loin les frontières du patrimoine marocain.

D'où le rôle que joue l'Ecole dans la formation continue des apprenants en termes de consolidation des langues étrangères et de leurs cultures respectives dès le cycle primaire. Là réside l'intérêt de la didactique des langues par rapport aux autres didactiques dans la mesure où elle fait de la langue un objet d'enseignement et d'apprentissage et considère que celle-ci véhicule une dimension culturelle et interculturelle à ne pas marginaliser dans la formation des apprenants.

Dans le choix de ses multiples stratégies d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, notamment la langue française, la didactique des langues s'interroge constamment sur les objectifs d'apprentissage à atteindre et sur les compétences à développer chez les apprenants.

En classe marocaine, recourir au texte littéraire en tant que support didactique parmi d'autres dans l'apprentissage du FLE signifie une instruction culturelle et interculturelle de l'apprenant. « De ce point de vue, le texte littéraire se présente comme la voie royale qui mène à la culture de soi et la culture d'autrui. Il traduit l'universel, en offrant l'expérience du divers » **(21)**. Multiples sont les recherches didactiques qui le prouvent. Le texte littéraire est « un laboratoire expérimental » **(22)** riche en informations, codes socio-culturels, visions du monde, mythes et symboles appartenant à une société et/ou une époque donnée, jugés indispensables pour favoriser la rencontre de l'Autre différent.

Exploité à l'écrit ou à l'oral, il permet aux apprenants de s'ouvrir sur le monde. La qualité du texte littéraire réside dans sa richesse intarissable de sens qui le rend accessible à tout le monde. Car le texte littéraire interpelle conjointement des civilisations, des modes de vie, des croyances, des traditions, des mœurs, des histoires, des civilisations, des patrimoines, des valeurs socio-culturelles... La liste est longue.

Si le texte littéraire existe bel et bien dans les programmes des manuels proposés du cycle primaire au cycle secondaire au Maroc, il n'en demeure pas moins que les objectifs alloués à cet objet didactique doivent être revus pour une meilleure exploitation de celui-ci. Malheureusement, il semble que « sur le plan didactique, le texte littéraire est le plus souvent appréhendé par les enseignants dans sa seule dimension instrumentale » (23). Il importe dans le cadre d'un dispositif didactique qui s'inscrit dans une perspective interculturelle de situer chaque texte littéraire dans son contexte social ou idéologique et d'en dégager l'enjeu interculturel pendant la séance de lecture : « Le texte littéraire renferme souvent une représentation du monde, des valeurs partagées par deux cultures, encore faut-il savoir comment mettre en exergue cet héritage commun par une pratique interculturelle du texte littéraire » (24).

Le problème qui se pose est le suivant : comment un enseignant du français en classe marocaine parviendrait-il à tirer profit de l'héritage culturel et interculturel rattachés au texte littéraire dans une activité de lecture ? Quelles stratégies pédagogiques et didactiques faut-il adopter dans une classe de français en vue d'une didactisation de l'interculturalité par le biais du support littéraire français ou francophone ?

## Conclusion

Dans le contexte marocain, en tant qu'objet didactique, le texte littéraire, caractérisé par une certaine complexité et/ou une certaine spécificité, donne lieu à une panoplie de questions à propos de l'écart significatif existant entre les pratiques enseignantes déclarées en classe et les pratiques effectives pour diverses raisons. De là, résulte le souci des formateurs, des chercheurs et des enseignants de vouloir remédier à une telle situation.

Il convient dans de telles circonstances contraignantes de l'enseignement-apprentissage du FLE d'opter pour des formations au profit des professeurs (stagiaires ou professeurs en exercice professionnel) où la remise en question de certains dispositifs mis en place pour une exploitation optimale du texte littéraire occuperait une place de choix. Et ce, dans le but d'aller au-delà des compétences à développer chez l'apprenant (au primaire, au collège et au lycée) et qui sont généralement visées par les enseignants (compréhension et production de l'oral, compréhension et production de l'écrit).

La classe de français, langue étrangère, ne se limite pas à l'application des théories linguistiques mais aussi l'application des théories littéraires. Il est grand temps de mettre en relief la spécificité du discours littéraire, que ce soit dans sa nature linguistique ou dans son usage social. Il s'agit d'une logique qui sous-tend la présentation de démarches didactiques qui favorisent des activités de lecture-écriture littéraire sous la chapelle d'une approche interculturelle de la littérature.

De ce point de vue, l'Ecole est appelée à faire face en termes de réflexion à plusieurs formes de socialisation et d'interculturalité qui l'obligeraient à revoir et innover certaines de ses méthodes pédagogiques à suivre pour une meilleure compréhension et acceptation de l'Autre. Et ce, pour former un citoyen capable de vivre dans une société où la maîtrise des langues étrangères est de rigueur pour des besoins communicationnels et professionnels universels.

## Notes

(1) Louis Porcher, *Le Français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, CNDP, Hachette Éducation, 1995.

- (2)** L'interculturalité est « un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent ». Claude Clanet, *L'Interculturel, Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1993, p.22.
- (3)** Martine Abdallah-Pretceille, *Vers une pédagogie interculturelle*, [en ligne], Paris, Anthropos, Publication de la Sorbonne et de l'Institut National de Recherche pédagogique, 1986. Consulté le 09-11-2021.
- (4)** Maddalena De Carlo, *L'Interculturel*, Paris, Clé international, Col. Didactique des langues étrangères, 1998, p.41.
- (5)** Voir à ce propos Hess Remi, *Pédagogues sans frontières*, Ecrire l'intérité, Paris, Anthropos, 1998.
- (6)** Yves Lenoir, *L'interdisciplinarité dans l'enseignement primaire : pour des processus d'enseignement-apprentissage intégrateurs*, [en ligne], Tréma, Revue internationale en sciences de l'éducation et didactique, 2020. Consulté le 30-10-2021.
- (7)** « Le transculturel peut signifier la traversée d'une culture à l'autre, que ce soit dans l'espace ou dans le temps [...]. En didactique des langues, c'est reconnaître la multiplicité interculturelle des possibilités de relations, d'échanges, de compréhension entre cultures-langues différents. C'est alors la possibilité d'être à l'aise dans la mondialisation (devenir multilingue, cosmopolite, homme planétaire). Chantal Forestal, *L'Approche transculturelle en didactique des langues-cultures : une démarche discutable ou qui mérite d'être discutée ?*, Éla. Études de linguistique appliquée, 2008/4, N°152, p.393.
- (8)** Cité par Abdelkader Benali, Wajih Guehria in « *L'Altérité dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire dans un contexte pluriglossique. Didactisation et Axiologisation en Langues Etrangères : Pour quelles approches de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures* », Biskra, Algérie, Décembre 2013, p.22.
- (9)** Ian Watt, *Littérature et réalité*, Ouvrage collectif, Paris, Seuil, 1982, p.7.
- (10)** Fatah Abdelouhab, *Textes littéraires et interculturalité en classe de Fle : enjeux et approches didactiques*, Multilinguales, [en ligne], mis en ligne le 17 juillet 2019. Consulté le 18-12-2021.
- (11)** Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, [en ligne], Paris, Didier, 2001. Consulté le 20-11-2021.
- (12)** *Ibid.*
- (13)** Fatah Abdelouhab, *Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE : enjeux et approches didactiques*, Multilinguales, [en ligne], mis en ligne le 17 juillet 2019. Consulté le 30-12-2021.
- (14)** *Ibid.*
- (15)** Amor Séoud, *Pour une didactique de la littérature*, Paris, Hachette-Didier, CREDIF, 1997, p.15.
- (16)** Ikram Alami, *La Communication interculturelle dans la classe du FLE à travers le texte littéraire*, [en ligne], 2018. Consulté le 01-11-2021.
- (17)** Martine Abdallah-Pretceille, *La littérature comme espace d'apprentissage de l'altérité et du divers*, [en ligne], Synergies Brésil, N° spécial 2 - 2010. Consulté le 15-11-2021.
- (18)** Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2005, p.413.
- (19)** Jacques Dubois, *Les Romanciers du réel : de Balzac à Simenon*, Paris, Seuil, 2000, p. 9.
- (20)** Abdelhamid Samir et khedraoui Said, *De la sécurisation de l'interculturalité à l'humanisation de la mondialisation*, [en ligne], Synergies Algérie, N°4, Algérie, 2009. Consulté le 01-01-2022.
- (21)** Fatah Abdelouhab, *Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE : enjeux et approches didactiques*, Multilinguales, [en ligne], mis en ligne le 17 juillet 2019. Consulté le 22-12-2021.
- (22)** Ce terme a été employé par Ghellal Abdelkader dans un numéro de la revue Synergies Algérie 2007, p.186.



(23) Fatah Abdelouhab, *Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE : enjeux et approches didactiques*, Multilinguales, [en ligne], mis en ligne le 17 juillet 2019. Consulté le 30-12-2021.

(24) *Ibid.*

### **Bibliographie**

- 1- Benali Abdelkader, Guehria Wajih, *L'Altérité dans l'enseignement-apprentissage du texte littéraire dans un contexte pluriglossique. Didactisation et Axiologisation en Langues Etrangères : Pour quelles approches de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures*, Biskra, Algérie, Décembre 2013.
- 2- Clanet Claude, *L'Interculturel, Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1993.
- 3- De Carlo Maddalena, *L'Interculturel*, Paris, Clé international, Col. Didactique des langues étrangères, 1998.
- 4- Dubois Jacques, *Les Romanciers du réel : de Balzac à Simenon*, Paris, Seuil, 2000.
- 5- Forestal Chantal, *L'Approche transculturelle en didactique des langues-cultures : une démarche discutable ou qui mérite d'être discutée ?*, Éla. Études de linguistique appliquée, 2008/4, N°152.
- 6- Hess Remi, *Pédagogues sans frontières, Ecrire l'intérité*, Paris, Anthropos, 1998.
- 7- Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2005.
- 8- Porcher Louis, *Le Français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, CNDP, Hachette Éducation, 1995.
- 9- Séoud Amor, *Pour une didactique de la littérature*, Paris, Hachette-Didier, CREDIF, 1997.
- 10- Watt Ian, *Littérature et réalité*, Ouvrage collectif, Paris, Seuil, 1982.

### **Webographie**

- 1- Abdallah-Pretceille Martine, *La Littérature comme espace d'apprentissage de l'altérité et du divers*, [en ligne], Synergies Brésil, N° spécial 2-2010.
- 2- Abdallah-Pretceille Martine, *Vers une pédagogie interculturelle*, [en ligne], Paris, Anthropos, Publication de la Sorbonne et de l'Institut National de Recherche pédagogique, 1986.
- 3- Abdelhamid Samir et khedraoui Said, *De la sécurisation de l'interculturalité à l'humanisation de la mondialisation* », [en ligne], Synergies Algérie, N°4, Algérie, 2009.
- 4- Alami Ikram, *La Communication interculturelle dans la classe du FLE à travers le texte littéraire*, [en ligne], 2018.
- 5- Fatah Abdelouhab, *Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE : enjeux et approches didactiques*, Multilinguales, [en ligne], mis en ligne le 17 juillet 2019.
- 6- Lenoir Yves, *L'interdisciplinarité dans l'enseignement primaire : pour des processus d'enseignement-apprentissage intégrateurs*, [en ligne], Tréma, Revue internationale en sciences de l'éducation et didactique, 2020